

Baptême du Seigneur

« Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. »

Frères et Sœurs,

La fête du baptême de Jésus marque la fin du temps de Noël ; en effet, dans l'Évangile, une fois que Jésus est baptisé, Il commence à annoncer le Royaume de Dieu. C'est la raison pour laquelle après le baptême du Seigneur, la liturgie nous fait à nouveau entrer dans le temps ordinaire qui est le temps de la mission quotidienne de Jésus, jusqu'au moment de l'entrée en carême. Mais pour autant, si le temps de Noël s'arrête avec le baptême du Seigneur, le cycle de Noël continue jusqu'à la Présentation de Jésus au Temple, le 2 février, plus exactement jusqu'aux 40 jours qui suivent la naissance de Jésus qui correspondent à la fête de la Purification de Marie.

Pourquoi la fête du baptême de Jésus est-elle à ce point importante, alors que Jésus n'a aucun besoin d'être baptisé pour lui-même, parce qu'Il est Fils de Dieu et que sa divinité le préserve de tout péché ? Et c'est d'ailleurs le sens de la réserve de Jean Baptiste qui est gêné de baptiser son cousin et qui lui dit que c'est l'inverse qui devrait se passer. Jésus lui répond cette parole mystérieuse : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. »

Le baptême de Jésus est important parce qu'en fait il rend sacramentel un rite qui existait dans le Judaïsme, un rite de purification pratiqué par Jean, et par une communauté qui s'appelait les Esséniens. Cette communauté à laquelle appartenait certainement Jean Baptiste, vivait dans le désert de manière ascétique, un petit peu comme une communauté monastique, et pratiquait beaucoup de rites de purification. Il n'est donc pas étonnant que nous retrouvions Jean Baptiste qui administre ce baptême. Mais c'est avec le baptême de Jésus que ce rite de purification et de conversion devient efficace et sacramentel.

Je voudrais donc saisir l'occasion de la fête du baptême du Seigneur pour réfléchir avec vous sur les effets et les dons du baptême. Ce sera aussi pour nous l'occasion de faire mémoire de notre propre baptême, ce que nous pourrons faire en reprenant la profession de foi baptismale, celle que l'on dit dans la nuit de Pâques.

Et pour réfléchir sur les effets du baptême, je vous propose de repartir des textes que la liturgie nous donne aujourd'hui. L'Évangile présente 3 effets du baptême à travers 3 images que je reprends.

La première : « Dès que Jésus fut baptisé, Il remonta de l'eau, et voici que les Cieux s'ouvrirent. » Cette image très simple nous montre que le baptême ouvre le ciel, que le baptême donne le ciel. Il n'y a pas besoin de faire des études de théologie pour comprendre ce que dit l'image. Attention, cela ne veut pas dire que le Ciel n'est pas ouvert aux personnes qui ne sont pas baptisées ; le Ciel est ouvert à tous. Mais cela veut dire qu'un des premiers dons du baptême est de donner le salut. Le baptême donne le salut parce qu'il donne la vie du Ressuscité qui a triomphé de la mort. Toute personne qui est baptisée reçoit la vie de Jésus Ressuscité, la puissance de la résurrection qui a traversé et triomphé de la mort. C'est le sens du rite de la lumière que nous accomplissons autour d'un défunt lors d'une célébration d'obsèques qui reprend le rite de la lumière accompli lors du baptême.

La deuxième image que je reprends suit cette phrase de l'Évangile : « Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui. » Il est intéressant de retrouver ici la colombe. Aujourd'hui nous disons certainement un peu trop rapidement que la colombe est le signe de la paix, oui, parce qu'elle est le signe de l'Esprit-Saint, c'est vrai. Mais la colombe renvoie avant tout à l'épisode de Noé et à la fin du déluge ; et elle a ici deux significations. Elle est tout d'abord signe d'une bonne nouvelle, car lorsqu'elle revient avec un rameau d'olivier dans le bec, elle signifie que le naufrage du monde est terminé. Et deuxièmement la colombe est l'annonce d'une création nouvelle ou plutôt renouvelée, car le déluge dans la Bible avait été permis par Dieu pour faire mourir une création marquée par le péché, la violence et la mort. Si nous

transposons ces deux images à la réalité du baptême, cela nous donne que le baptême met un terme au naufrage du monde en nous libérant du péché. C'est un des effets du baptême qui lave du péché originel, ce que nous signifions par la remise d'un vêtement blanc après le rite d'eau. Et cela signifie également que le baptême fait advenir une création nouvelle, renouvelée par le Christ Jésus Ressuscité. Cette image nous dit aussi que la création est restaurée et que nous recevons une vie nouvelle qui est la vie divine. Voici deux autres effets du baptême.

La dernière image que je reprends est cette parole du Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. » Cette parole du Père confirme non seulement la divinité de Jésus, qui est Fils de Dieu, mais nous ouvre la porte à la filiation divine offerte par le sacrement du baptême. D'enfants de Dieu que nous étions, par le sacrement du baptême, nous devenons fils et filles de Dieu. Cette filiation divine qui nous est offerte à tous fait de nous les membres d'une seule et même famille qui est l'Église.

J'en viens à un dernier effet du baptême qui est que le baptême nous fait entrer dans l'Église. Cette réalité spirituelle est signifiée par le fait que l'accueil du baptême se fait normalement toujours en dehors de l'église. Une fois le premier signe de croix posé sur le front du futur baptisé, nous entrons dans l'église. Et d'ailleurs, les baptistères trouvent traditionnellement leur place au fond des églises, nous montrant ainsi que le baptême est le premier des sacrements qui nous met à l'entrée de l'église avant de nous permettre d'avancer plus au cœur.

L'entrée dans l'Église peut s'entendre de plusieurs manières. Il s'agit d'abord d'une entrée dans le Peuple de Dieu. Et à ce sujet, Frères et Sœurs, il faut reconnaître que le rite d'entrée dans le peuple de Dieu chez les Chrétiens est le même pour les hommes et pour les femmes. Ce qui n'est pas forcément le cas ni dans le Judaïsme ni dans l'Islam.

Entrer dans le Peuple de Dieu implique d'entrer dans un Peuple qui a une histoire propre et une vocation propre. Il appartient aux baptisés de pouvoir progressivement découvrir l'histoire du Peuple de Dieu, de s'approprier cette histoire et de percevoir l'appel que Dieu offre à son peuple : appel à la vie avec Lui, appel à la sainteté, appel à la charité. L'entrée dans une histoire implique aussi d'entrer dans une alliance et d'apprendre à trouver sa place dans cette alliance. L'entrée dans le peuple de Dieu impliquera toujours de trouver sa propre place personnelle dans un ensemble communautaire. Le baptisé ne vit jamais tout seul pour lui-même, il a à répondre pour lui-même, mais il fait partie d'un peuple qui l'aide à répondre, qui marche avec lui, qui le soutient, qui l'aide, et qu'il doit aussi aider.

Tout cela nous amène à progressivement trouver notre propre place dans l'Église. Par le sacrement du baptême, nous recevons la mission d'être des prêtres, des prophètes et des rois, d'offrir notre vie à Dieu pour les autres, d'annoncer la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus et du triomphe de la vie et de l'amour sur le mal et sur la mort, de construire une royauté d'amour et de miséricorde. En tant que baptisés, nous avons et nous aurons toujours à vérifier que nous ne sommes pas simplement des consommateurs de ce qui nous est donné, mais que nous participons activement à la vie de l'Église et que nous contribuons au bien du monde dans lequel nous vivons.

En ce dimanche où nous commémorons le baptême de Jésus, rendons grâce au Seigneur pour notre propre baptême qui nous ouvre le ciel, qui fait de nous des fils et des filles de Dieu. Demandons à Jésus qu'Il nous aide à trouver notre place dans le Peuple de Dieu et dans l'Église. N'oublions pas de porter dans notre prière tous ceux qui aujourd'hui, nombreux, se préparent au baptême, tous ceux qui les accompagnent avant ou après les sacrements, ainsi que tous ceux qui acceptent la mission de parrain et de marraine. Amen !